

Blé apprécié à l'étranger

La variété HY320, un nouveau type de blé canadien à caractères uniques et à rendement élevé, semble promise à des perspectives d'avenir intéressantes grâce à la bonne récolte de 1985 et à plusieurs ventes à l'étranger.

Créé par les sélectionneurs de la Station fédérale de recherche de Swift Current, en Saskatchewan, pour tirer profit du marché croissant des pays en développement, l'HY320 (HY correspond à l'expression anglaise "high yield", c'est-à-dire rendement élevé) est à ce point unique que la Commission canadienne des grains, organe fédéral de régularisation des céréales, lui a consacré une catégorie spéciale. Il s'agit d'un grain 3M, soit un grain dont la vitrosité et la teneur en protéines et en gluten sont moyennes.

L'HY320 convient le mieux à la mouture de la farine destinée à la préparation de pain arabe, de chapatis indiens, de pain chinois à l'étuvée, de baguettes et de pâtes.

Ce grain de taille courte a obtenu un rendement de 29 % supérieur à celui du Neepawa, un blé roux vitreux de printemps, entre 1981 et 1985, dans 18 endroits différents de l'Ouest canadien.

M. Ron De Pauw, chercheur d'Agriculture Canada, qui a travaillé à la création de l'HY320, se consacre à son amélioration et a déjà obtenu une variété semblable, mais dont le grain est plus vitreux.

Les meuniers préféreraient un grain plus vitreux qui s'harmoniserait mieux globalement aux autres propriétés fonctionnelles de cette lignée. À la fin de la première année d'essais généraux, le rendement du nouveau cultivar a été plus élevé que celui de l'HY320 et M. De Pauw espère pouvoir en demander l'homologation dans deux ans.

Les chercheurs d'Agriculture Canada travaillent aussi au perfectionnement de l'HY320 pour le rendre plus résistant au charbon nu et à la carie. Les premiers plants issus de cette recherche devraient être prêts à subir les essais généraux en 1987.

Le programme de sélection des céréales comprend aussi la mise au point d'un blé 3M dont le grain serait blanc au lieu d'être roux comme celui de l'HY320. Cette caractéristique le rendrait plus adaptable aux méthodes de transformation employées par les meuniers.

Même si le Canada demeure un important exportateur grâce à son blé roux vitreux, la Commission canadienne du blé a vu, il y a plus d'une décennie, la possibilité de conquérir une part avantageuse des marchés mondiaux grâce à un blé 3M. Ainsi la récolte de blé obtenue à partir de 100 000 haensemencés a été vendue surtout au Brésil, à l'Indonésie et au Moyen-Orient.

Programme d'aide aux Philippines

Le Canada fournira une aide de plus de 5 millions de dollars aux Philippines qui proviendront du budget de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et financeront deux secteurs particuliers. L'UNICEF recevra 300 000 \$ pour l'achat de nourriture destinée aux 50 000 enfants souffrant de malnutrition. À plus long terme, le Canada subventionnera le Programme d'assistance au développement des Philippines.



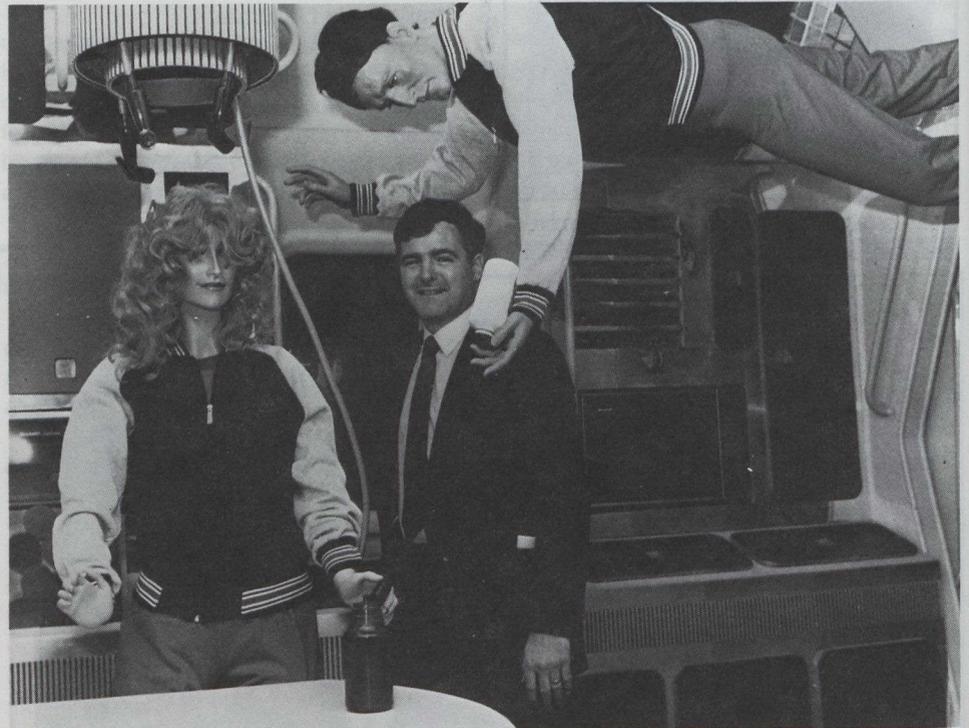
Mme Monique Vézina

Au cours des quatre prochaines années, l'ACDI fournira une somme de 4,8 millions de dollars aux organisations non gouvernementales (ONG) des Philippines pour améliorer le niveau de vie et créer des emplois aux plus défavorisés du pays tels les fermiers locataires, les sans-abris, les journa-

liers agricoles, les pêcheurs, les pauvres des centres urbains et les minorités culturelles. Les femmes, les jeunes sans emploi, les handicapés et les personnes âgées recevront une attention particulière.

Les déboursements de l'ACDI aux Philippines en 1984-1985 étaient d'environ 2 millions de dollars. L'aide canadienne aux Philippines a été acheminée par l'entremise d'ONG, une trentaine d'organisations canadiennes ayant reçu l'année dernière un montant de 1,1 million de dollars pour la réalisation de 70 projets dans ce pays. Des groupes comme l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix, le Fonds inter-Églises pour le développement international, UNICEF-Canada, le Plan de parrainage du Canada, les YMCA et YWCA, le Club Rotary et l'Armée du salut sont particulièrement actifs dans des secteurs qui touchent l'éducation, le développement communautaire, la production alimentaire et les projets reliés à l'eau.

La maison de l'espace



Marc Garneau, premier Canadien à faire partie d'une mission spatiale de la NASA en 1984, présentait récemment à Montréal une réplique du premier module d'habitation spatial conçu par la NASA. Fabriqué au Québec, le module respecte scrupuleusement les exigences fixées par les firmes américaines qui ont construit le modèle original. L'habitacle, qui occupe une superficie de 315 m², comprend trois tubes de 1,35 m de diamètre et 2,7 m de haut dans lesquels on retrouve les éléments principaux d'une maison terrestre : une salle de bains, une cuisine, une chambre, une salle de conditionnement physique, en plus d'un centre médical et d'un centre de communication qui sert de lien avec la terre.